

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom
Band: - (1927)
Heft: 285

Rubrik: Eidgenössische Glossen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

grand talent, Monsieur Ansermet, et les musiciens qui le composent sont tous des exécutants non seulement pourvus de diplômes et de prix, mais aussi des artistes dans toute l'acceptation du terme. La valeur de l'Orchestre Romand n'est pas en cause, mais je tenais avant toute discussion à bien l'affirmer.

Il paraît à Genève, un journal que, sans doute, vous connaissez tous et qui s'appelle *La Suisse*. Ce quotidien, a le grand privilège de compter dans sa rédaction un critique musical de toute première valeur, dont les jugements font autorité auprès des gens impartiaux. Il est secondé dans sa tâche parfois écrasante par une autre personne qui signe 'U'. Si les appréciations de ce dernier sont loin d'approcher celles du titulaire, 'U' n'en est pas moins le représentant digne accrédité de la *Suisse*.

Or il advint ces derniers temps que les critiques de Monsieur 'U' cessèrent de plaire au Comité de l'Orchestre Romand. C'était là une chose parfaitement possible, mais qui devait inévitablement se produire, lorsqu'on connaît la susceptibilité de certains de ses membres. Tant et si bien qu'un beau jour le journal *La Suisse* fut sommé de congédier son trop acerbe représentant. Ainsi, dénué de la critique le droit de s'exprimer comme elle l'entend, le Comité de l'O.R. exigea suppression du genre... Vous devinez la réponse qui fut faite à pareille requête, et la fin de non-recevoir pure et simple qui lui fut donnée. Ces Messieurs ripostèrent alors à leur façon. Mêlant l'essentiel au secondaire, ils estimèrent soudain que les critiques du rédacteur musical étaient aussi dégradantes pour eux que celle de Monsieur 'U'; faisant un même paquet du tout, ils retirèrent à ce journal sa carte d'entrée, et poussant leur "gaffe" jusqu'au bout ils en appelèrent à l'opinion publique. Ils joignirent au programme et envoyèrent à tous leurs souscripteurs une "notice explicative" tenant à les blanchir. Le lendemain matin *La Suisse* en appelait à son tour à l'avis général. Ce fut de suite un véritable tollé. Les autres journaux s'emparèrent, eux aussi, de l'affaire, ce fut à travers tout notre pays une protestation générale. L'on devinait trop clairement l'anguille sous roche. L'on sut que si certain maestro est sans contredit un grand chef d'orchestre, il n'en est pas moins d'une susceptibilité extravagante, et que certaine vieille rancune n'était peut-être pas étrangère à la décision prise par le Comité de l'Orchestre. On sut bien d'autres choses encore, mais au-dessus de ces querelles personnelles, se dressait la question de la critique paralysée, contrainte pour exister de se plier aux exigences, précisément de ceux qu'elle devrait contrôler. Ces Messieurs n'admettaient que des louanges, et pour les obtenir chassaient simplement qui ne leur en décernait pas. Mal leur en prit comme nous allons le constater. Tout d'abord le véritable réquisitoire annexé au programme, fut sans effet. Le critique musical de *La Suisse*, payant sa place, comme tout le monde en a le droit, continua à donner à son journal sa collaboration si impartiale, si étudiée et si appréciée. On put constater à le lire, qu'oubliant les attaques dont il était l'objet, il poursuivait avec justice sa tâche. D'autre part la presse suisse entière donnait son avis indigné et soutenait unanimement le point de vue de l'un des siens. Mais par dessus tout l'opinion publique dès le début et sans hésiter fit sienne la thèse défendue par le quotidien genevois. Dès lors l'affaire était entendue. Le Comité de l'Orchestre Romand—un peu tard—(comme dans la fable) reconnut la stupidité de sa décision, et les journaux annoncèrent ce soir, que la carte est rendue à qui de droit. Ainsi victoire complète: les droits de la critique triomphent sans contestation possible et cette lamentable aventure reçoit la fin qui lui convient. Il n'en pèse pas moins un ridicule profond sur l'action inconsidérée du Comité de notre grand Orchestre et il faut espérer que les "brouilleuses de cartes" non seulement comprendront leur erreur, mais en recevront la juste récompense. LE CHRONIQUEUR.

EIDGENÖSSISCHE GLOSSEN.

Natürlicher Ueberfluss.

Wir Schweizer haben es nicht leicht. Vor lauter Fülle der Naturgeschenke leiden wir not. Das einmal haben wir zuviel Äpfel, das andere mal zu viel Milch. Bis jetzt hat man bei uns nicht gerne daran gedacht, dass selber essen fett macht. Lieber wollten wir unsere guten Dinge von Fremden essen lassen, denn auch wir essen am liebsten Ausländisches. Nun bittet man uns, mehr Butter zu essen. Butterunion und Butterzentrale bitten uns herzlich. Dabei sind wir schon das Land, das sehr viel Butter isst (am meisten in Europa), aber sehr viel dänische! Die Dänen selber essen Kokosöl-Margarine und exportieren die Butter. Sie haben sich für das billige pflanzliche Produkt entschieden und verkaufen das teure tierische Produkt. (Ein tierisches Produkt muss dank seines Umweges immer teuer sein.)

Wir sollen also noch mehr Butter essen, denn der Käseexport steht in einer Krise. Die Welt beginnt den "Schweizerkäse" selber zu machen. Frankreich war früher einer unserer besten Abnehmer. Heute meldet die "Schweizerische Milchzeitung", dass die Franzosen die Absicht erwägen, ihren "Emmentaler" zu exportieren. Wir werden wirklich demnächst ernstlich daran denken müssen,

EUROPEAN & GENERAL EXPRESS CO. LTD.

(Managing Director: E. Schneider-Hall)

The Oldest Swiss Forwarding Agency in England,
15, POLAND STREET, LONDON, W.1.

Forward through us to and from Switzerland your Household Furniture (in our own Lift Vans),
Luggage, Private Effects, Merchandise.

UMZÜGE — GEPÄCK holen wir überall ab.
Aufmerksame Bedienung. Mässige Preise.

DÉMÉNAGEMENTS — BAGGAGES enlevés et
expédiés partout Service attentionné.
Prix raisonnables.

auch unsern Emmentaler selber zu essen. Was schliesslich vielleicht nicht einmal das Schlimmste wäre. Oder muss es wirklich unbedingt—amerikanisches Gefrierfleisch sein?

Dialog.

Der Maschinenindustrielle: Sie müssen Ihren Betrieb umstellen, mein lieber Herr Bauer. Butter her statt Käse. Es ist ja eine Schande, dass wir letztes Jahr für 40 Millionen Franken Butter importiert haben... Der Bauer: Ja, wenn wir den richtigen Zollschutz hätten... Der Maschinenindustrielle: Ach, was Zollschutz! Verbesserung der Produktionsmethoden, das ist die Sache! Der Bauer: Das ist nicht so einfach. Jebrigns, mein lieber Herr Maschinenindustrieller, haben wir nicht letztes Jahr für 72 Millionen Automobile importiert? Ich glaube, Sie hätten allen Grund, Ihren Betrieb auch umzustellen. Der Maschinenindustrielle: Sobald wir den richtigen Zollschutz haben... Der Bauer: Und die Verbesserung der Produktionsmethoden? Der Maschinenindustrielle schweigt. Der Bauer (flüsternd): Vielleicht könnten wir einander helfen. Der Maschinenindustrielle (begreifend): Ihnen einen entsprechenden Butterzoll... Der Bauer: Und Ihnen... (Ihre Stimmen werden so leise, dass man nicht mehr versteht, was sie sagen.)

Doppelter Bodenenertrag.

Spass beiseite. Die landwirtschaftliche Produktion in der Schweiz kann immer noch—verdorpt werden, auch ohne Erhöhung des Zollschutzes. Es gehört zwar zum fixen Glauben der schweizerischen Volkswirtschaftslehre, dass aus dem schweizerischen Boden nichts mehr zu machen sei. In jedem Handbuche steht das zu lesen. Doch ohne grosse Revolution der Wirtschaftsformen, ohne bahnbrechende Erfindung, ohne fundamentale Umwälzung zeigt es sich, dass mit ein bisschen gutem Willen ein Wunder vollbracht werden kann, an das die Fachgelehrten und alle die, die unser einziges Heil vom Exporte erwarten, nicht glauben wollen. Dr. Hofmann von der landwirtschaftlichen Schule im Strickhof leistet den Beweis mit seinen Anbauversuchen. Er leitet die Bauern an, durch Pflanzversuche jene Sorten herauszufinden, die sich für ihren Boden besonders gut eignen. Keine grosse theoretische Wissenschaft, kein bedeutender Geldaufwand, bloss praktische Versuche. Schon beginnt das Ergebnis seine Bemühungen zu belohnen. Man kommt in Rafz und im Stammerheimer tale beispielsweise zu Ernten, die dank entsprechenden Saatgutauswahl die Erträge pro Ar um 50, ja 100 Prozent steigern. Was die allgemeine systematische Durchführung solcher Anbauversuche für das ganze Land zu bedeuten hätte, kann sich jeder ausrechnen. Und wir können also getrost wiederholen, mag es auch noch so utopistisch klingen: Wenn unser Boden nicht gibt, was wir wünschen, so ist nicht der Boden daran schuld, sondern wir selber! Das ist ein volkswirtschaftlicher Trost, wenn er auch kein nationales Kompliment bedeutet.

Studentische Freiwilligenarbeit.

Einen Gruss den 93 Studenten, die letzten Sommer am Wiederaufbau der von einer Lawine verschütteten Ställe von Bosco mitgearbeitet haben. Dr. Bernhard berichtet uns heute in den "Schweizerischen landwirtschaftlichen Monatsheften" über das Ergebnis: Leistung in Arbeitsstunden (nach Abzug der Arbeitsstunden für Küchendienst und Verpflegungszufuhr) 10,740. Leistung in Geldwert laut ortsüblichen Lohnansätzen (60 Rp. die Stunde) 6444 Fr., ausgedrückt in Zürcher Handlangerlöhnen: 12,888 Fr. Leistung in Materialien: 1785 Kubikmeter Aushub, 116 Kubikmeter Steintransport, 121 Kubikmeter Sandtransport. Selbstkosten 5000 Franken, die zum Teil von der privaten Wohltätigkeit übernommen wurden.

Praktischer phrasenloser Patriotismus. "Männiglich lernte in freiwilliger Gemeinschaftsarbeit ein Werk durchzuführen, das in wahrer Gemeinnützigkeit und im Vaterlandssinne getan sein will," sagt Dr. Bernhard in seinem Bericht. "Wir haben die körperliche Arbeit schätzen gelernt, die uns unbekannt war," sagt ein Student in einem Zeitungsartikel. Horcht die schweizerische Allgemeinheit nicht auf, wenn sie hört, dass einem Studenten dank unserer Maturitätsordnung "die körperliche Arbeit unbekannt war"?

Einen Gruss an diese Studenten, die freiwillig den Leuten von Bosco zu Hilfe eilten. Einen Gruss an den Schaffhauser Regierungsrat Dr. Waldvogel, der seit Jahren für den Arbeitsdienst der

schweizerischen Jugend kämpft. Und wenn jetzt auch noch das schweizerische Militärdepartement einen Weg fände, um militärische Ausbildung und bürgerliche Arbeitsleistung zu vereinen?

Zyklonal's Geschäft.

Mögen sich immer wieder Studenten finden, die ihren Mitgedenossen zu Hilfe kommen. Und mögen sich dafür in Zukunft solche Geschäftsschweizer, die anlässlich des fürchterlichen Zyklons in den Freibergen ihre wohlsituierten Mithbürger zu einer "prachtvollen Tour mit bequemen, sehr komfortablen Gesellschaftsautos in das Gebiet der überaus interessanten Verwüstungen" einluden, nicht mehr öffentlich bemerkbar machen.

—Felix Moeschlin in "N.Z."

QUOTATIONS from the SWISS STOCK EXCHANGES.

BONDS.	Feb. 1	Feb. 8	
Confederation 3% 1903	82.00	83.00	
5% 1917, VIII Mob. Ln	101.62	101.75	
Federal Railways 3½% A—K	84.22	83.82	
" " 1924 IV Elect. Ln.	101.62	101.50	
SHARES.	Nom	Feb. 1	Feb. 8
Swiss Bank Corporation ...	500	805	822
Crédit Suisse...	500	849	850
Union de Banques Suisses...	500	700	712
Société pour l'Industrie Chimique	1000	2592	2622
Fabrique Chimique ci-dev. Sandoz	1000	4072	4330
Soc. Ind. pour la Schappe ...	1000	2760	2860
S.A. Brown Boveri ...	350	557	561
C. F. Bally ...	1000	1285	1275
Nestlé & Anglo-Swiss Cond. Mk. Co.	200	697	730
Entreprises Sulzer S.A.	1000	1055	1067
Comp. de Navig'n sur le Lac Léman	500	570	570
Linoleum A.G. Giubiasco ...	100	98	98
Maschinenfabrik Oerlikon ...	500	692	695

AUG. BINDSCHIEDLER

House Decorator.

ELECTRICITY PLUMBING GASFITTING
CARPENTERING ROOFING Etc.

HIGH CLASS WORK AT MODERATE PRICES.

9, Tolmers Square, Hampstead Road,
Phone: MUSEUM 412 N.W.1

JACKSON'S

English & Continental

RESTAURANT

Quick Service Buffet,

MOORFIELDS, E.C. 2.

OPEN UNTIL 9.30 P.M.

CONTINENTAL DISHES & SANDWICHES
A SPECIALITY.

Genuine and Original

PILSENER, URQUELL & LÖWENBRÄU
MUNICH LAGER BEERS

On Draught.

JACKSON'S - MOORFIELDS

2 doors from Moorgate Station.

MISCELLANEOUS ADVERTISEMENTS

Not exceeding 3 lines.—Per insertion 2/6; three insertions 5/—
Postage extra on replies addressed to Swiss Observer

SWISS FAMILY, shortly taking over Private Residence in Acton, wishes to take in three young people for Board and Lodging. Continental kitchen. Own tennis court. All comforts. Moderate terms.—Apply Box W.N., c/o "Swiss Observer," 23, Leonard Street, E.C.2.

WIMBLEDON PARK. Well-furnished Flat to Let: newly decorated: 1 reception, 1 or 2 bedrooms, kitchen, scullery, bathroom (geyser). 2 Gns. weekly. Garage accommodation, wireless.—Box No. 8127, c/o "Swiss Observer," 23, Leonard St., E.C.2 or phone Wimbledon 3146.